

VIENS ÉCOUTER LE MONDE

# Fiche descriptive



STATION 01

# Albanais



## → Une langue singulière et très ancienne

L'albanais (*shqip* en albanais), longtemps considéré par les linguistes comme une langue semi-romane en raison de sa proximité avec la langue roumaine et de nombreux emprunts lexicaux au bas latin<sup>1</sup>, est aujourd'hui reconnu dans sa spécificité comme une branche singulière de la grande famille indo-européenne. Ses origines restent controversées : certains linguistes rapprochent l'albanais de langues voisines des Balkans ; d'autres le considèrent comme la première langue formée en Europe, qui aurait servi de modèle au grec ancien, puis au latin. Il est en tout cas l'une des plus vieilles langues d'Europe.

**Shqipëria** ou « le pays des aigles » porte le nom latin d'*Albanie*, qui vient d'une tribu illyrienne (les Albanoï), dont fait notamment mention Ptolémée, géographe et astronome grec du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les Albanais seraient les descendants des Illyriens, un peuple indo-européen qui se serait installé dans les Balkans mille ans avant notre ère.

L'albanais est parlé par six à huit millions de personnes : langue officielle en Albanie, au Kosovo et en République de Macédoine, il est aussi présent dans des communautés albanophones en Serbie, en Turquie, au Monténégro, en Italie et en Grèce.

Depuis l'époque féodale, les albanophones n'ont jamais été intégralement regroupés sous la bannière d'un État centralisé. Dans la région balkanique, les langues ont connu de nombreuses

influences réciproques, difficiles à démêler ; c'est aussi le cas de l'albanais, qui n'est cependant pas une langue slave et reste une langue « à part ».

Sur le terrain, les variétés de langue parlée sont nombreuses. En Albanie, deux variétés principales sont physiquement séparées par le fleuve Shkumbin. Le *guègue* est parlé au nord, au Kosovo et en Macédoine ; il est lui-même divisé en quatre dialectes. Le *tosque* est parlé au sud, en Grèce, en Italie et dans la région macédonienne du lac de Prespa ; il est divisé en *tosque septentrional* et *tosque méridional*, lui-même fragmenté en *lab* (frontière sud), *tcham* (frontière extrême sud et Grèce), *arbérèche* (Italie), *arvanite* (Grèce).

Une langue littéraire unifiée, normalisée à partir du *tosque*, est la langue officielle enseignée à tous les Albanais scolarisés. Cependant, les deux grandes variétés, le *guègue* au nord et le *tosque* au sud, sont toujours distinctes dans les pratiques langagières quotidiennes.

Plusieurs langues minoritaires coexistent en outre dans les territoires albanophones, telles que le *macédonien*, le *našenski*, le *grec*, l'*italien*, l'*aroumain*, le *romani*, le *turc*, le *monténégrin* et le *serbe*.

<sup>1</sup> Et plus tard au français ! De nombreux mots français ont été adoptés par la langue albanaise aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : *burokraci*, *dósjë*, *kod*, *ambasádë*, *seáncë*, *debát*, *sindikátë*, *kurs*, *stazh*, *kamión*, *garázh*, *trotuár*, *barikádë*, *vetúre*, *likër*, *omlétë*, *pállto* (manteau), *blúzë*, *triko*, *dantélé*, *pardesy*, *artíst(e)*, *reklame* (publicité), etc.

## Écriture et phonologie

Le plus ancien texte connu date du XIII<sup>e</sup> siècle.

L'albanais a connu plusieurs alphabets. Il s'écrit aujourd'hui dans un alphabet latin adapté de **36 lettres**. L'écriture est presque phonologique, c'est-à-dire qu'elle se prononce comme elle s'écrit, à l'exception du *ë muet*. L'alphabet a notamment la particularité de comporter des lettres doubles.

L'albanais a été unifié sous sa forme « standard » actuelle au Congrès de l'orthographe, en 1972.

### LETTRES MAJUSCULES

A	B	C	Ç	D	Dh	E	Ë	F
G	Gj	H	I	J	K	L	Li	M
N	Nj	O	P	Q	R	Rr	S	Sh
T	Th	U	V	X	Xh	Y	Z	Zh

### LETTRES MINUSCULES

a	b	c	ç	d	dh	e	ë	f
g	gj	h	i	j	k	l	li	m
n	nj	o	p	q	r	rr	s	sh
t	th	u	v	x	xh	y	z	zh

Pour l'entendre : [learn101.org/fr/albanais\\_alphabet.php](http://learn101.org/fr/albanais_alphabet.php).

## Morphosyntaxe

L'albanais est une langue de **structure SVO** (sujet-verbe-objet), mais l'ordre des mots peut être modifié sans poser de problème de compréhension : comme en latin, un **système de cas indique la fonction des noms dans la phrase grâce aux terminaisons** (désinences). Il existe trois cas : nominatif pour le sujet, accusatif pour l'objet direct, oblique pour le complément du nom ou le complément introduit par une préposition.

L'albanais comporte **trois genres** : masculin (le nom est généralement terminé par une consonne : *mot* = temps ; *sapun* = savon), féminin (le nom est généralement terminé par une voyelle : *grua* = femme ; *tortë* = tarte) et neutre (devenu très rare, essentiellement pour des noms verbaux : *të folur* = le parler, le langage). Le nombre s'exprime **au singulier et au pluriel**.

**L'article défini est un suffixe** qui porte les marques du genre, du nombre et du cas, y compris pour les noms propres :

*yll-i* = étoile (-le, sujet) = l'étoile

*vajz-a erdhi* = fille (-la, sujet) est venue

*Arta-le erdhi* = Arta (-l') est venu

Mais, dans le dictionnaire, le nom est représenté dans sa forme indéterminée (*yll* = étoile). Par ailleurs, dans plusieurs circonstances, on dira que le nom est « nu », c'est-à-dire sans déterminant.

Ainsi :

→ L'article indéfini (*një*, invariable) est souvent omis (p. ex., avec le verbe avoir, mais aussi avec d'autres verbes). Le nom est alors « nu » :

*Ne kemi pëdrejtë të flasim*

= Nous avons (le) droit que nous parlions (de parler)

→ Le partitif n'existe pas, l'albanais utilise des noms nus :

*Arta ka punë* = Arta a travail = Arta a du travail

→ Les noms restent nus derrière certaines prépositions de lieu. C'est notamment le cas des prépositions de lieu qui exigent l'accusatif (*në* « dans/au/à la », *mbi* « sur », *nën* « sous ») :

*Arta vë librin mbi tavolinë* = Arta met livre sur table

*Arta ha në kuzhinë* = Arta mange dans cuisine

Comme en espagnol, les pronoms sujets sont exprimés par la terminaison, qui indique la personne et le nombre. Seuls les pronoms accentués (*moi je* p. ex.) sont énoncés devant le verbe :

*laù ardhur* = je suis venu

*ke ardhur* = tu es venu

*ka ardhur* = il/elle est venu(e)

**Une autre particularité notable est que l'objet est souvent dupliqué par un pronom à gauche du verbe** : *e* ou *i* sont une partie de pronom qu'on appelle **le dupliqué**. Ils dupliquent l'objet direct ou indirect en début de phrase :

*e pashë një shtëpi* = *la ai* vu une maison (j'ai vu une maison)

*unë e bëra detyrën* = j'ai *le* fait le devoir

*ai i foli djalit* = il à *lui* (au) garçon parla

## Conjugaison

L'albanais conjugue les verbes de manière assez similaire – mais non identique – à la langue française : certaines catégories de temps ou de mode ont un usage différent.

Un albanophone apprenant le français peut être induit en erreur par de « faux amis ». C'est le cas pour les temps du passé : l'albanais n'a pas substitué le passé composé au passé simple dans le langage courant. C'est aussi le cas pour l'usage du subjonctif : l'albanais emploie un subjonctif là où le français préfère l'infinitif ou l'impératif. Exemples :

**Je veux que je mange** = *Je veux manger*

**Que tu partes!** = *Pars!*

On dira que l'infinitif est « déficient » en albanais. Dans la langue parlée, l'infinitif a la même forme que la 1<sup>re</sup> personne du singulier de l'indicatif présent.

Outre l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif, l'albanais comporte deux modes qui lui sont propres : l'optatif (souhait) et l'admiratif (étonnement, exclamation).

Les temps de l'indicatif sont, comme en français, le présent, l'imparfait, le passé simple, le futur simple et leurs temps composés. Le présent et l'imparfait comportent une forme progressive, comme en anglais (**po** + forme conjuguée) :

**Po laj duart** = *Je suis en train de me laver les mains*

Il existe aussi des modes dits « infinis » : l'infinitif, le gérondif, le participe et la forme infinitive de négation. Ils sont formés à l'aide du participe passé. Le participe passé est invariable.

L'infinitif de négation (**pa** + participe passé) permet d'exprimer l'inaccomplissement d'une action dans le passé ou le futur :

**Beni ecte me nxitim pa kthyer kokën majtas a djathtas**  
= *Beni marchait avec hâte sans tourner la tête ni de droite ni de gauche*

Le gérondif (**duke** + participe passé) est très utilisé : il exprime le temps, la manière, la cause, la durée ou la condition, pour une action qui se déroule en même temps que le verbe principal :

**Po vinte duke çaluar** = *Il venait en boitant*

Une distinction existe entre la forme active et la forme non active d'un verbe : celle-ci obéit à une conjugaison qui lui est propre. Tous les verbes ne connaissent pas forcément les deux formes. La forme active comprend des verbes transitifs<sup>2</sup> directs et indirects, des verbes intransitifs et des verbes d'état.

La forme non active est plus complexe : elle comprend des verbes pronominaux réflexifs ou réciproques, la voix

passive ainsi que la capacité d'exprimer des nuances complexes, telles que l'interdiction, la possibilité ou le sens figuré.

## Être et avoir

L'albanais conjugue et emploie les verbes *être* et *avoir* de façon similaire à la langue française. Les verbes *jam* (être) et *kam* (avoir) servent d'auxiliaires pour conjuguer les autres verbes. Ils sont aussi des verbes à part entière.

## Une langue sublimée par l'exil

Ismail Kadaré, écrivain et poète exilé, est l'un des plus fameux ambassadeurs de la langue albanaise.

### PEISAZH

Ç'janë ato plaka me të zeza që flasin një gjuhë të vdekur

Sillen në fushën e ngrirë

Shkelin mbi ngricë gjithkund.

Korbat mbi kokat e tyre

Enden kërcënueshëm.

Krokama

E tyre tregon se në kodin

E lashtë diçka nuk punon.

Ç'janë ato plaka me të zeza që flasin një gjuhë të vdekur:

Korba mbi fushën e ngrirë.

Krokama të shkreta plot hutim.

Ismail Kadaré

### PAYSAGE

Qui sont ces vieilles toutes en noir parlant  
une langue morte ?  
Elles errent parmi les labours durcis par le gel,  
foulant la glace qui craque sous leurs pas.

Au-dessus d'elles,  
menaçants, les corbeaux tournoient.

Leurs croisements semblent indiquer  
qu'il y a quelque chose de détraqué dans  
le Code de l'espèce.

Qui sont ces vieilles toutes en noir parlant  
une langue morte ?  
Quelques corneilles foulant le gel des labours.

De pauvres croisements égarés.

Ismail Kadaré

<sup>2</sup> Un verbe transitif est un verbe qui s'accompagne d'un complément d'objet direct ou indirect (p. ex., manger => manger une pomme); un verbe intransitif n'a pas d'objet (p. ex., marcher); les verbes d'état sont les verbes qui expriment un état (façon d'être) du sujet.

### Sources :

R. Ismajli, « Le processus de standardisation de l'albanais, en Albanie et au Kosovo », in *Politiques linguistiques en Méditerranée*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2010, p. 110-137.

I. Kadaré, *Poèmes*, Paris, Fayard, 1997 – version française établie par Claude Durand et l'auteur, avec la collaboration de Mira Mexi, Edmond Tupja et Jusuf Vrioni.

F. Neziroski, *Manuel de conjugaison des verbes albanais*, Paris, L'Harmattan, 2003.

[www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/albanie\\_4bib-blio.htm](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/albanie_4bib-blio.htm).

[www.projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=4621](http://www.projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=4621).

*Aide à la conception et relecture par Elsa Xhema, traductrice et interprète.*

*Relecture par Mira Pashu, étudiante.*